

Méditation pour le 3^{ème} dimanche du temps ordinaire 24 Janvier 2021

« *Après l'arrestation de Jean le Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : 'Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.'* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1, 14-20

Toujours de manière concise, l'évangile de Marc indique les débuts de la vie publique de Jésus. Tout d'abord, il proclame « *l'Évangile de Dieu* » : une Bonne Nouvelle. Et la suite du récit montrera que le règne de Dieu se réalise sous le mode d'un **amour qui donne à vivre**, d'une paix partagée. Mais ce don inouï porte des fruits dans la mesure où il y a des consciences humaines pour l'accueillir. Aussi, l'appel entendu par les premiers auditeurs continue de s'adresser à nous aujourd'hui : « *Convertissez-vous* ». Un mot qui évoque l'ouverture et le changement : on ne peut entendre l'Évangile, la Parole de Dieu, si on en reste à une béate tranquillité, à un contentement de soi. Et cette conversion n'est jamais réalisée une fois pour toutes, même si nous savons par expérience qu'il y a dans notre vie des carrefours qui provoquent à opter pour une voie précise. Mais l'histoire demeure pleine d'imprévus, pensons à la crise sanitaire qui affecte nos projets et nos relations. Allons-nous nous replier sur nous-mêmes, tétanisés par la peur et la crainte de l'inconnu, ou allons-nous prendre appui sur ce bouleversement pour interroger nos critères de valeur et réorienter nos choix de vie ? Nous savons également que les appels du Seigneur transitent souvent par les sollicitations que nous adressent d'autres personnes. Oui c'est toujours le bon moment pour prendre le chemin de la conversion, pour entendre la parole que le Seigneur nous adresse.

L'autre interpellation est : « *Croyez à l'Évangile* ». Le terme croire évoque une **confiance** qui se forge au cœur d'une relation personnelle. Il ne s'agit donc pas de l'adhésion à un corpus idéologique qui ferait de nous des gens hautains, sûrs de leur bon droit, et qui n'auraient que mépris pour les autres. Croire à l'Évangile, c'est mettre notre foi en Celui qui, en fidélité à la mission confiée par son Père, annonce une Bonne Nouvelle de vie.

La suite du récit montre que Jésus n'est pas seulement celui qui nous appelle à la foi-confiance, il est aussi celui qui **nous fait confiance** comme il a fait confiance à des pauvres pêcheurs. La réponse de ces hommes reste exemplaire, même si nous verrons ensuite que leur confiance a connu aussi quelques failles. Donc, ne nous prévalons-pas de nos limites pour rester sourds à l'appel du Seigneur. Chacun pour sa part peut manifester une facette de la Bonne Nouvelle ; il nous faut pour cela, accepter de bouger, de quitter quelques sécurités. Il n'y a pas de conversion, de réponse à un appel, sans un changement effectif.

Une remarque encore. Nous rappelant le récit de dimanche dernier concernant l'appel d'André et de Pierre, nous sommes peut-être troublés par les différences. Il y a **quatre évangiles** et chacun met l'accent sur certains traits marquants de ces premiers appels. Nous n'avons pas à chercher à donner raison à l'un contre les autres. Entendons plutôt les appels qui nous sont adressés à travers ces divers récits.